

Coups d'oeil

Number 228, November–December 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48265ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2003). Review of [Coups d'oeil]. *Séquences*, (228), 60–62.

Bienvenue chez les Rozes

And now... Ladies and Gentlemen...



Corps à Corps



Le Divorce

AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN...

Comme d'habitude, l'idéal ici, c'est d'entrer dans la salle sans jeter un seul coup d'œil sur l'affiche à l'entrée, sans avoir lu quoi que ce soit au sujet de film, et bien entendu sans savoir qu'il s'agit là d'un film de Lelouch. Mais comment est-ce possible ? La touche Lelouch est inscrite dès les premières minutes : les voitures de course, la mer, l'amour, les rencontres fortuites, les jolies femmes, l'argent, le cinémascope, la musique de Michel Legrand. Puis, les références à ses précédents films se multiplient, frôlant l'exagération : **Un homme et une femme**, **Hasards ou coïncidences**, **Édith et Marcel**, **Toute une vie** et tout en haut, **La Bonne Année**. Alors que faire ? Revoir plutôt tous ces films ? Et Patricia Kaas, alors ? (ME)

■ France/Royaume-Uni 2002, 133 minutes — Réal. : Claude Lelouch — Scén. : Claude Lelouch, Pierre Leroux, Pierre Uytterhoeven — Int. : Jeremy Irons, Patricia Kaas, Thierry Lhermitte, Alessandra Martines, Claudia Cardinale, Ticky Holgado, Yvan Attal, Amidou, Sylvie Loeillet — Dist. : Equinoxe.

BIENVENUE CHEZ LES ROZES

Deux évadés de prison se réfugient chez une famille en apparence bien sous tous rapports mais la prise d'otages déclenche chez celle-ci un déferlement de pulsions meurtrières et sexuelles. Qui est pris qui croyait prendre ! Dans un style surréaliste, cette comédie noire effectue la destruction de la famille bourgeoise. Le ton se veut irrévérencieux mais l'humour déployé tombe parfois carrément dans le mauvais goût. Les dialogues nombreux alourdissent inutilement le rythme du film, élément crucial de ce genre cinématographique. Si la pâte ne lève pas, ce n'est pas nécessairement l'interprétation des acteurs

qui est en cause mais la mécanique même du film où, une fois l'intrigue établie, les scènes deviennent vite répétitives. Il reste au moins le plaisir de voir Carole Bouquet se moquer de son image de femme parfaite. (LVS)

■ France 2003, 90 minutes — Réal. : Francis Palluau — Scén. : Francis Palluau — Int. : Carole Bouquet, Jean Dujardin, André Wilms, Lorant Deutsch, Michel Duchaussoy — Dist. : TVA.

CINEMANIA

Il existe des personnes à New York, comme dans d'autres grandes villes, qui ne vivent que pour le cinéma, visionnant de nombreux films chaque jour, collectionnant les documents idoines, etc. Les deux réalisateurs s'intéressent ici à la vie de cinq de ces monomaniaques. Malheureusement, la réflexion est presque complètement exclue du film puisqu'à peu près aucun n'a un long discours sensé sur sa passion. Par le biais de questions au conservateur de la cinémathèque du MOMA, déjà interviewé dans le film, on aurait pu espérer un discours historique sur la cinéphilie et son influence sur les études cinématographiques qui aurait ainsi élargi ce portrait très partiel qui montre avec un intérêt amusé ces personnes que les auteurs considèrent comme des hulubulus. (LC)

■ États-Unis 2002, 80 minutes — Réal. : Angela Christlieb, Stephen Kijak — Scén. : Angela Christlieb, Stephen Kijak — Avec : Jack Angstreich, Eric Chadbourne, Bill Heidbreder, Roberta Hill — Contact : Wellspring Media.

CORPS À CORPS

La critique d'un premier film est le plus souvent un exercice périlleux. Dans le cas de celui de François

Hanss, réalisateur venu de la pub, on peut d'ores et déjà annoncer que les ratages, notamment dans quelques séquences trop appuyées, prédisent un avenir toutefois prometteur. Comment croire à l'histoire invraisemblable d'une strip-teaseuse qui abandonne son métier pour suivre un homme riche dont elle découvre, peut-être bien trop tard, sa véritable identité ? Évocateur de **Fatal Attraction**, **Corps à Corps** évolue dans une atmosphère d'angoisse soigneusement créée, mais déambule toutefois dans une surenchère d'effets accrocheurs qui ne font que diluer le propos. Les deux acteurs principaux s'avèrent néanmoins à la hauteur de leur talent. (ÉC)

■ France 2003, 101 minutes — Réal. : François Hanss — Scén. : Arthur-Emmanuel Pierre — Int. : Emmanuelle Seigner, Philippe Torreton, Clément Brillard, Vittoria Scognamiglio, Yolande Moreau, Marc Duret — Dist. : Alliance.

LE DIVORCE

Le cinéaste James Ivory et le producteur Ismail Merchant privilégient depuis toujours les drames historiques. À leur filmographie s'inscrivent notamment des œuvres magistrales, dont **A Room with a View** (1986), **Maurice** (1987), **Howards End** (1992) et **The Remains of the Day** (1993). Or, **Le Divorce**, comédie sociale légère et contemporaine qui décrit les déboires amoureux de deux jeunes Américaines à Paris, marque un changement de registre radical pour le célèbre duo, ce qui n'en fait pas pour autant un film transcendant. Cette coproduction comporte un nombre incalculable d'intrigues disparates et monotones, et exploite maladroitement les clichés entourant les différences entre les Américains et les Français. (PR)

Fanfan la tulipe



Gasoline

■ États-Unis/France 2003, 115 minutes — Réal. : James Ivory — Scén. : Ruth Praver, James Ivory, d'après un roman de Diane Johnson — Int. : Kate Hudson, Naomi Watts, Leslie Caron, Stockard Channing, Glenn Close, Romain Duris, Stephen Fry, Thierry Lhermitte, Matthew Modine, Bebe Neuwirth, Melvil Poupaud, Sam Waterston, Jean-Marc Barr — Dist. : Fox.

FANFAN LA TULIPE

Film d'ouverture du Festival de Cannes, *Fanfan la Tulipe*, production de Luc Besson (le réalisateur du *Grand Bleu* a en plus collaboré au scénario) réalisée par Gérard Krawczyk (*Taxi 2* et *Taxi 3*), s'est attiré les foudres de la critique. C'est que cette histoire de cape et d'épée, mettant en scène un coureur de jupons invétéré épris d'une diseuse de bonne aventure, ennue, manque de direction et n'a ni le souffle ni le panache de l'original tourné par Christian-Jaque en 1952, qui donnait la vedette à Gérard Philipe et Gina Lollobrigida et qui, depuis, est même devenu un film culte. (PR)

■ France 2003, 97 minutes — Réal. : Gérard Krawczyk — Scén. : Luc Besson, Jean Cosmos — Int. : Vincent Perez, Penélope Cruz, Didier Bourdon, Hélène de Fougerolles, Michel Muller, Lionel Beau, Philippe Dormoy, Jacques Frantz — Dist. : Christal.

THE FIGHTING TEMPTATIONS

Bien entendu, il s'agit d'un film grand public qui n'est présent dans la salle que dans le simple but de passer un agréable moment. Dans ce sens, le réalisateur du délirant *My Cousin Vinny* se donne à cœur joie dans le genre comédie musicale, suivant adroitement à la lettre la formule que le genre impose. Mais ce qui surprend le plus, c'est qu'en même temps, le film ne sert pas de rampe de lancement à la chanteuse



Lara Croft — Tomb Raider : The Cradle of Life

Beyoncé Knowles (déjà remarquée dans *Austin Powers : Goldmember*). L'artiste pop ne domine pas l'action, elle s'intègre au groupe, laissant à chacun la possibilité de montrer ses talents. Dynamique et entraînant, *The Fighting Temptations* aura sans doute un énorme succès lors de sa sortie DVD/VHS, notamment grâce à une bande sonore envoiante, mélangeant différents rythmes. Fortifiant. (ÉC)

■ États-Unis 2003, 123 minutes — Réal. : Jonathan Lynn — Scén. : Elizabeth Hunter — Int. : Cuba Gooding Jr., Beyoncé Knowles, Mike Epps, LaTanya Richardson, Melba Moore, Nigel Washington, Ann Nesby — Dist. : Paramount.

GASOLINE

Les aventures de Stella et Lenni nous auraient-elles intéressés si on ne nous avait pas informés qu'elles étaient lesbiennes ? Difficile à dire. Le scénario se tient, les images sont de toute beauté, les dialogues ricochent avec un certain brio et lorsque se produit la mort accidentelle de la mère de l'une des deux jeunes femmes dans la station-service où elles travaillent, on plonge dans un réseau d'événements et de sentiments qui nous prennent à la gorge sans plus nous lâcher. Si on ne se force pas trop à chercher de ressemblances avec *Gaz Bar Blues* (ce serait ridicule), on constate vite que cette sombre histoire d'amour à la sauce italienne et à l'érotisme retenu vibre de tous ses pores. (ME)

■ Benzina — Italie 2001, 90 minutes — Réal. : Monica Stambirni — Scén. : Anne Riita Ciccone, Monica Stambirni, d'après le roman d'Elena Stancanelli — Int. : Maya Sansa, Regina Orioli, Mariella Valentini, Luigi Maria Burruano, Chiara Conti — Dist. : Mongrel.

I Capture the Castle



The Fighting Temptations

I CAPTURE THE CASTLE

Produit par BBC Films, ce premier long métrage du réalisateur de télévision Tim Fywell a tout pour plaire : dialogues savoureux, scénario intelligent, prestation juste des comédiens et photographie à couper le souffle. Malgré une mise en scène sobre manquant parfois d'originalité et un montage trop hétéroclite, *I Capture the Castle*, qui traite des rivalités amoureuses de deux sœurs d'une famille bohème vivant en Angleterre dans les années 30, est une comédie dramatique attachante. Romola Garai interprète avec brio le rôle d'une adolescente découvrant le grand amour. (PR)

■ Grande-Bretagne 2003, 111 minutes — Réal. : Tim Fywell — Scén. : Heidi Thomas, d'après un roman de Dodie Smith — Int. : Romola Garai, Rose Byrne, Henry Thomas, Marc Blucas, Bill Nighy, Tara Fitzgerald, Sinéad Cusack — Dist. : Alliance.

LARA CROFT — TOMB RAIDER : THE CRADLE OF LIFE

Créature de rêve issue du jeu vidéo *Tomb Raider*, l'archéologue Lara Croft doit déjouer les plans d'un mégalomane qui veut anéantir l'humanité grâce à la mythique Boîte de Pandore. Réalisé de façon énergique par Jan de Bont, habitué des films d'action (*Twister*), le deuxième tome des aventures de cette Indiana Jones en collants ne réinvente pas la roue, mais jouit d'un scénario mieux ficelé et d'une direction artistique plus imaginative que le premier volet signé mécaniquement par Simon West (*Con Air*). Quand à la sculpturale mademoiselle Jolie, elle aurait intérêt à peaufiner son accent britannique entre deux cascades, au demeurant fort spectaculaires. (MD)

Spellbound

The Order

Secondhand Lions

S.W.A.T.

Seabiscuit

■ **Lara Croft – Tomb Raider : Le Berceau de la vie** – États-Unis 2003, 118 minutes – Réal. : Jan de Bont – Scén. : Dean Georganis – Int. : Angelina Jolie, Gerard Butler, Ciaran Hinds, Til Schweiger, Christopher Barrie, Noah Taylor, Djimon Hounsou, Simon Yam – Dist. : Paramount.

THE ORDER

Après le succès surprise de son film *A Knight's Tale*, le réalisateur américain Brian Helgeland fait à nouveau équipe avec le comédien australien Heath Ledger pour ce thriller fantastique à saveur religieuse. Cette ridicule histoire de dévoreur de péchés fut d'abord rebaptisée sous un nouveau titre avant de sortir quelque vingt mois après la date initialement prévue. Toute la question d'éthique morale est à peine effleurée dans ce salmigondis d'éléments empruntés à divers films tels que *Highlander*, *The Exorcist* et *The Name of the Rose*. Des effets spéciaux particulièrement bâclés ne restent que les belles images gothiques de Nicola Pecorini. (PG)

■ **L'Ordre** – États-Unis/Allemagne 2003, 102 minutes – Réal. : Brian Helgeland – Scén. : Brian Helgeland – Int. : Heath Ledger, Shannyn Sossamon, Benno Fürmann, Mark Addy, Peter Weller, Francesco Carnelutti – Dist. : Fox.

SEABISCUIT

Durant la Grande Dépression, un étalon *a priori* peu performant et son jockey font la fortune du propriétaire du cheval. Écrit et réalisé par Gary Ross (*Pleasantville*), *Seabiscuit* surexploite tous les ingrédients du mélodrame : scénario prévisible, récit larmoyant, personnages typés et musique lancinante. Ce n'est qu'en bout de piste que ce drame sportif, adapté du roman de Laura Hillenbrand et d'après des faits réels, prend tout à coup son plein essor. La leçon de

détermination et de courage que l'on en retire, néanmoins, interpelle. (PR)

■ États-Unis 2003, 141 minutes – Réal. : Gary Ross – Scén. : Gary Ross, d'après le roman de Laura Hillenbrand – Int. : Tobey Maguire, Jeff Bridges, Chris Cooper, Paul Vincent O'Connor, Kingston DuCoeur, Gary Stevens, Samuel Riddle, Valerie Mahaffey, David McCullough, William H. Macy – Dist. : Universal.

SECONDHAND LIONS

Un adolescent se voit dans l'obligation de passer l'été chez de riches grands-oncles à la réputation de voleurs et habitant une ferme délabrée du Texas. À sa grande surprise, il découvrira un univers méconnu. Sans être la trouvaille du siècle, ce petit film d'aventures abracadabrantes destiné à toute la famille a du moins le mérite de divertir. Le scénario est néanmoins convenu, l'histoire sortie d'un conte de fées et le message sur le courage, l'honneur et les valeurs on ne peut plus clair. Robert Duvall et Michael Caine incarnent avec désinvolture les vieux lions avaricieux. Seul Haley Joel Osment, pourtant crédible dans *The Sixth Sense* et *A.I.*, ne réussit pas toujours à convaincre. (PR)

■ **Les Vieux Lions** – États-Unis 2003, 107 minutes – Réal. : Tim McCanlies – Scén. : Tim McCanlies – Int. : Michael Caine, Robert Duvall, Haley Joel Osment, Kyr Sedgwick, Emmanuelle Vaugier, Nicky Katt – Dist. : Alliance.

SPELLBOUND

À chaque printemps, depuis 1925, se déroule aux États-Unis, le National Spelling Bee, un concours d'épellation pour étudiants du primaire et du début du secondaire. Par le biais de cette joute aux étapes régionales puis nationale, le réalisateur Jeffrey Blitz dresse un portrait complexe de l'Amérique profonde,

de ses joies et de ses angoisses, vue à travers cette recherche de l'excellence et des pièges qu'elle comporte. Un montage alerte ménage quelques surprises et le suspense est maintenu jusqu'à la fin. (LC)

■ États-Unis 2002, 95 minutes – Réal. : Jeffrey Blitz – Scén. : Jeffrey Blitz – Avec : Harry Altman, Ted Brigham, Neil Kadakia, Emily Stagg, Angela Arenivar, April Degideo, Nupur Lala, Ashley White – Contact : ThinkFilm.

S.W.A.T.

Inspiré de la populaire série télévisée des années 70, *S.W.A.T.* raconte les péripéties d'une toute nouvelle escouade de policiers dirigée par Samuel L. Jackson (s'amusant à jouer dans le registre de Sean Connery). De l'entraînement à leur toute première mission, escorter un baron de la drogue venant d'offrir cent millions de dollars à quiconque lui fera recouvrer la liberté, le parcours de l'équipe sera plein d'embûches. Comprenant les revirements habituels à ce genre de récit, le film conserve une sobriété étonnante en ce qui a trait aux effets spéciaux, la plupart des artificiers étant demeurés cette fois devant la caméra... (CR)

■ États-Unis 2003, 111 minutes – Réal. : Clark Johnson – Scén. : David Ayer – Int. : Samuel L. Jackson, Colin Farrell, Olivier Martinez, Michelle Rodriguez, Josh Charles, LL Cool J – Dist. : Columbia.

ÉC : Élie Castiel • LC : Luc Chaput
MD : Manon Dumais • ME : Maurice Elia
PG : Pascal Grenier • PR : Pierre Ranger
CR : Carl Rodrigue • LVS : Louise-Véronique Sicotte